

— Pardi ! monsieur le Curé, quand même le clerc ou un autre viendrait, croyez-vous que je resterais ici, vous sachant exposé ?

— Adieu, Victoire, dit le curé. Vous n'oublierez pas d'envoyer ce matin une écuelle de bouillon et une bouteille de vin à la malade de chez Pierre-Jacques. Et dites un chapelet pour le pauvre Démétrius, ma fille.

Il ouvrit la porte ; le vent s'engouffra avec violence dans l'ouverture. La modeste église du village était, tout auprès, sur un plateau, qui dominait l'humble presbytère et les quelques chaumières éparses aux alentours. L'abbé Broëx y pénétra, accompagné d'Antoine, qui portait une lanterne. Il mit dans son sac de velours la petite pyxide renfermant la sainte hostie et la buire d'argent pleine de l'huile sacrée, et suspendit ce sac à son cou, boutonnant son manteau par-dessus. Antoine prit le rituel et la sonnette.

(à suivre.)

DERRIÈRE la MORT

Mourir n'est pas mourir, mes amis, c'est changer.

LAMARTINE.



'Étais mort.

On m'avait enveloppé dans un linceul ; on m'avait couché à l'étroit entre quatre planches ; on m'avait descendu dans une fosse ; on avait planté sur ma tête une croix avec cette inscription : CI-GIT : UN TEL.

CI-GIT !... Naguère, j'avais écrit aussi mon nom sur la façade de ma maison. La maison demeura ; le nom fut remplacé par un autre ; et moi, je passai ; j'avais appartenu un instant à la ville des vivants ; j'appartiens maintenant à la cité des morts : CI-GIT.

Et il s'opéra en moi un changement étrange.

Les vers s'étaient mis à dévorer mon cadavre. Et une poignée d'animalcules avaient raison de celui qui fut un homme.